Pour les Assurances sociales

X

Le « Journal Officiel » du 1er mai publie le texte de la loi modifiant et complétant la loi du 5 avril 1928 sur les assurances sociales.

Voici donc promulgué le rectificatif tant de fois annoncé. Désormais rien ne s'oppose plus à l'application, à la date promise du 1er juillet 1930, de la grande réforme sociale.

Les efforts acharnés des adversaires de la loi — qui avaient réussi à faire des recrues même dans certains partis qui se targuent d'une politique sociale hardie, aboutissent à complet fiasco: 16 opposants au Sénat — 17 à la Chambre : au total 33 parlementaires seulement sur plus de 900, ont osé faire jusqu'au bout, acte d'hostilité contre les Assurances Sociales. Il est bon de marquer d'abord, en soulignant ces chiffres, l'échec complet de la campagne passionnée dont le but le plus clair était d'ajourner « sine die » l'application de la loi.

M. Pierre Laval, ministre du Travail, a plusieurs fois déclaré, au cours des récents débats à la Chambre, qu'il avait l'intention de faire œuvre de vulgarisation et de publier des tracts à l'intention des intéressés afin de faire mieux connaître la réforme.

C'est dans un but analogue que nous nous proposons de rappeler ici l'essentiel des dispositions de la loi rectifiée. Il s'agit de faire connaître aux lecteurs de ce journal l'étendue de leurs obligations, les droits que leur confère la nouvele législation, les magnifiques espérances que leur permet d'entretenir cette loi dont on a pu dire qu'elle était « l'une des plus riches d'avenir que ce pays ait jamais connues ».

Dans une première partie, nous examinerons la situation des salariées au regard des Assurances Sociales : Conditions d'affiliation, cotisations à verser, prestations diverses. Puis, nous verrons quel est le sort des non salariés (assurance facultative). Enfin nous étudierons l'organisation administrative prévue par la loi.

LES SALARIÉS ET LES ASSURANCES SOCIALES

Qui sera assujetti ?

La loi répond que tous les salariés des deux sexes sont affiliés obligatoirement pour autant que leur rémunération totale annuelle, quelle qu'en soit la nature, à l'exclusion des allocations familiales, ne dépase pas 15.000 fr.

Ce chiffre limite sera porté à 18.000 fr. dans les villes de plus de 200.000 habitants et dans les circonscriptions industrielles dont la liste sera fixée par décret. D'ores et déjà, on peut s'attendre à voir l'agglomérations de Lille-Roubaix-Tourcoing, ainsi d'ailleurs que plusieurs autres centre du Nord, y compris leur banlieu, figurer dans cette liste.

De la définition du salaire ci-dessus donnée, il faut conclure que sont considérés comme salaires les participations aux bénéfices, cadeaux de nouvel an et autres pourboires, etc...

Les personnes qui totalisent un nombre de journées de travail inférieur à 90 par an ne sont pas considérées comme salariées.

L'affiliation s'effectue à la diligence de l'employeur dans la huitaine qui suit l'embauchage. Elle est opérée dans le département du lieu de l'établissement dont dépend le salarié.

Les salariés étrangers travaillant en France et y résidant depuis trois mois au moins sont soumis à l'assurance obligatoire et bénéficient des prestations prévues pa la loi, à l'exception toutefois de celles qui sont imputables sur le fonds de majoration. La plus sensible de ces différences est la suivante : les étrangers ne bénéficient pas, comme les Français, de l'assurance maladie pour leur conjoint et leurs enfants, ni de l'assurance maternité pour leurs femmes.

Enfin grâce à une heureuse disposition du rectificatif, les salariés étrangers frontaliers, c'est-dire ceux qui travaillent en France, habitent la Belgique, auront droit aux même avantages que les étrangers résidant en France, pourvu qu'ils travaillent chez nous depuis trois mois au moins, et qu'il ait été passé avec leur pays d'origine un contrat prévoyant l'organisation du contrôle : ainsi se trouve réglée, au plus grand profit des intéressés, une situation qui intéresse plusieurs centaines de milliers de

L'assujettissement à la loi cesse normalement à l'âge de 60 ans. Toutefois le salarié a la faculté travailleurs belges.

d'ajourner la liquidation de sa retraite, et dans ce cas, s'il continue à travailler, il reste assuré contre la maladie et le décès.

Edouard Lorioche
Vice-Président de « La Famille ».

Les communistes chinois enlèvent des missionnaires catholiques

On mande de Sanghaï au « Times » que les communistes ont capturé deux prêtres espagnols au sud-ouest d'Anh-Ouei et, on ignore actuellement où ils se trouvent. Le père Herera, que les communistes avaient également fait prisonnier le 27 avril et qui avait réussi à s'enfuir, est arrivé à Anking.

D'après un missionnaire du Kouang-Si, qui est parvenu à échapper aux communistes qui l'avaient capturé, ces derniers cherchent actuellement à enlever, les missionnaires étrangers dont la présence en certaines villes encourage les autorités provinciales à envoyer des troupes pour les protéger.

COURTES DÉPÊCHES

— Il y a eu trois morts et 40 blessés dans une explosion qui s'est produite dans une usine de tourteau de Liverpool.

— Le général Hergault, inspecteur de l'aéronautique; le commandant Pierre Weiss, des services historiques du ministère de l'Air; l'adjudant Lalemant, pilote, et le sergent Trafford sont arrivés au Bourget venant de Lyon. La mission, comprenant deux avions de reconnaissance, est de retour d'un voyage d'inspection en Algérie et au Maroc.

— Les délégués des trésoreries des principales puissances créancières de l'Allemagne et les dirigeants de la banque des règlements internationaux ne se sont pas réunis pour la fixation des conditions de l'émission du 1er emprunt Young. Ils tiendront une séance ce matin.

— M. Laurent Eynac, ministre de l'Air, qui avait quitté Alger à bord d'un hydravion piloté par le lieutenant de vaisseau Neau, est arrivé à Oran.

— La Cour d'assises de la Seine a condamné Maurice Dumont, meurtrier de l'ami de son ancienne femme, à 5 ans de réclusion et à 30.000 francs de dommages-intérêts à la famille de sa victime qui s'était portée partie civile au procès.

— A Rennes, M. Rio, sous-secrétaire d'Etat à la Marine, a visité la neuvième Foire-Exposition de Bretagne. Un banquet a été offert au ministre par la Chambre de commerce.

Les Anciens Combattants français en Angleterre

UNE AMITIÉ SCELLÉE SUR LES CHAMPS DE BATAILLE

(Photo du « Journal de Roubaix ».)

DEVANT LE MONUMENT AUX MORTS DE CANTERBURY

Répondant à une invitation de la British Legion du Comté de Kent, vingt-quatre membres de diverses sociétés d'anciens combattants de la région du Nord se sont rendus en Angleterre. Ils viennent de rentrer enchantés d'un voyage plein d'enseignements et assurés de l'indéfectible amitié de nos voisins. Après être débarqués à Tilbury, nos compatriotes furent reçus par la Municipalité de Gravesend, où le maire porta un toast à nos couleurs et souhaita à la délégation un agréable séjour.

Dirigée par le capitaine Saint-Clair, président de la British Legion, accompagné de MM. Darney et Gordon Larking, anciens officiers de l'armée britannique, la caravane visita ensuite de nombreuses villes, pour aboutir enfin à Londres. Partout l'accueil fut cordial et chaleureux. Dans les localités visitées, pavoisées aux couleurs françaises et anglaises, reçus par toute la population aux sons de la « Marseillaise » et du « God save the King », les anciens combattants français furent acclamés du fond du cœur. Quelle magnifique démonstration d'entente cordiale.

A Chatham, un officier supérieur de la marine leur fit visiter les chantiers navals, où se construisent les plus grands vaisseaux de guerre. A Knole, lord Sackville, commandeur de la Légion d'honneur, les reçut en personne dans son magnifique château où depuis des siècles s'accumulent des richesses évaluées à quelque 250 millions. Le château de Tonbrige, la cathédrale de Canterbury et l'abbaye de Westminster, que les Français visitèrent également, contiennent des trésors considérables.

Mais ce qui constitue un autre trésor, c'est le Comté de Kent, appelé avec raison « le jardin de l'Angleterre ».

Devant chaque monument aux morts, la délégation déposa, au nom des anciens combattants français, une gerbe à nos couleurs.

L'antagonisme qui nous sépara si longtemps n'existe plus qu'à l'état de souvenir. Le plus bel exemple en est fourni par le mémorial de la Grande Guerre à Maidstone, coquette petite ville du Comté de Kent de 35.000 habitants et qui représente Jeanne d'Arc terrassant le léopard britannique.

Après d'autres réceptions, toutes chaleureuses, par les diverses sections de la British Legion, qui groupe un million et demi de membres, la délégation termina son séjour à Londres, où elle fut reçue au Regent Palace Hôtel, l'un des plus luxueux établissements de la capitale. Elle visita ensuite le cénotaphe et y déposa une gerbe, puis s'inclina devant la tombe du Soldat inconnu, située dans l'abbaye de Westminster.

Après de telles réceptions, il faut insister sur l'amitié franco-anglaise. Elle est définitivement scellée par les clameurs d'enthousiasme des Britanniques accueillant les anciens combattants français, dont c'était la première visite.

Elle est scellée également par le sacrifice consenti durant la guerre pour la paix du monde. Ainsi que nos amis se plaisaient à le répéter, trop de leurs glorieux morts sont tombés à côté des nôtres et reposent sur la terre de France pour que cette amitié puisse être un jour compromise par une politique mal inspirée.

Edmond Théry.

La première session ordinaire du conseil général du Nord

Pendant la première journée de la session, qui s'est ouverte lundi, les bureaux du Conseil général du Nord se sont réunis dans les locaux qui leur sont destinés, pour effectuer la besogne préparatoire dès la matinée.

La plus importante de cette besogne incombe aux bureaux chargés des questions d'assistance et des routes, voies ferrées et tramways.

La Commission des finances a examiné les dépenses prévues pour l'installation d'un nouveau mode de chauffage à la Préfecture, soit 700.000 francs et 500.000 francs pour la réorganisation du système téléphonique.

Il faut noter également une demande d'augmentation des honoraires de docteur en ce qui concerne l'assistance médicale gratuite. Cette dépense s'élèvera à 1.300.000 francs, dont 30 % sont à la charge du département. On propose de porter la consultation de 5 à 8 francs, la visite de jour de 6 à 10 francs et la visite de nuit de 10 à 30 francs.

Un médecin-major dans un cortège révolutionnaire à Saint-Girons

La presse de la Haute-Garonne commente un incident qui s'est passé il y a quelques jours et dont le héros n'est autre que le nouveau député socialiste S. F. I. O. de Saint-Girons, le docteur Mazaud.

Le dimanche 27 avril dernier, à la sortie d'un match de football à Montauban auquel avait participé l'équipe Saint-Gironnaise, un cortège se forma. Le docteur Mazaud se trouvait en tête ayant à ses côtés un médecin-major et un jeune soldat de ses amis.

Les joueurs s'étant mis à chanter l' « Internationale », un commandant du génie qui passait, intervint et interpella le major en lui faisant remarquer l'étrangeté de son attitude.

Comme la manifestation se poursuivait, l'officier alla chercher la gendarmerie. Mais Mr Mazaud, montrant sa carte de député, ordonna aux représentants de l'autorité de se retirer, ce qu'ils firent. Les chants séditieux continuèrent et les manifestants montèrent en autocar pour regagner Saint-Girons.

Mais entre temps, le commandant du génie avait alerté la place de Toulouse. A leur arrivée dans cette ville, M. Mazaud et ses amis furent interpellés par les gendarmes qui leur dressèrent procès-verbal.

L'autorité militaire et le Parquet ont été saisis de cet incident.

UN HYDRAVION COULE EN MÉDITERRANÉE

Un hydravion commercial, piloté par l'aviateur Devisas, qui avait quitté Marseille hier, à 9 heures, à destination d'Alger, a été obligé d'amérir vers 13 heures, en vue de la pointe Pescabe, à environ 80 kilomètres au nord d'Alger.

L'équipage a été recueilli par la vedette « Colonel-Cassé », mais l'hydravion a coulé pendant qu'on le remorquait.

La procession du Saint-Sang à Bruges

Lundi matin, par un temps superbe, la célèbre procession du Saint-Sang a parcouru les rues de la ville. Une messe pontificale a été célébrée à la cathédrale, puis le cortège s'est déroulé. La relique du Saint-Sang était portée dans une chasse d'or ciselé par NN. SS. Waffelaert, évêque de Bruges; Lamiroy, évêque auxiliaire de Bruges; Leys et Lagae, vicaires apostoliques au Congo. Le cortège était clôturé par le groupe de personnalités, parmi lesquelles le gouverneur de la province, baron Janssens de Bisthoven; le bourgmestre de la ville, les magistrats et conseillers d'arrondissement, etc... Une foule évaluée à plus de 100.000 personnes était venue à Bruges pour voir l'impressionnante procession et à une heure, dans le décor merveilleux de la place du Bourg, Mgr Waffelaert a donné la dernière bénédiction avec la relique du Saint-Sang. Parmi la foule immense, on remarquait les enfants de l'impératrice Zita.

Les funérailles à Cassel du contre-amiral Wackernie

Lundi ont eu lieu à Cassel, les funérailles solennelles du contre-amiral Wackernie, décédé à Toulon, à l'âge de 57 ans.

A 10 h., Mgr Descamps procéda à la levée du corps dans la chapelle de l'Hospice et un cortège, où l'on remarquait le Conseil municipal, les sociétés d'Anciens combattants, de vétérans, de mutilés, etc., précédé de la Musique municipale, se rendit à l'église Notre-Dame. Le Christ était porté par M. René Faure, député du Nord, ami personnel du défunt; ses décorations, placées sur deux coussins, étaient portées par MM. Robert Vanheecke, officier de réserve, et Arthur Blondé, grand mutilé de guerre. Le cercueil, placé sur une civière, était porté par dix hommes; il était recouvert du drapeau tricolore sur lequel se trouvaient la tunique, le chapeau et l'épée du défunt.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. Georges Masselis, maire de Cassel; Verhille, ami du défunt; de Frescheville et Paul Frappé. Parmi les personnalités on remarquait le général Vincent, représentant le général commandant la première région; le général Delbecq, commandant de vaisseau Blick, chef d'état-major de l'amiral Wackermie; lieutenant de vaisseau Rémusat, représentant le commandant de la flottille de Dunkerque; le commandant Deren, représentant le gouverneur militaire de Dunkerque; Séguin, sous-préfet de Dunkerque; De la Grange, conseiller général, etc.

Au cours de l'office, Mgr Descamps rappela les qualités de droiture du défunt et au cimetière, des discours furent prononcés par M. Masselis, maire; René Faure, député du Nord; le commandant Blick et M. Flury, président des Anciens Combattants.

LE GÉNÉRAL GOURAUD VA SE RENDRE EN ROUMANIE

Bucarest, 5 mai. — Le général Gouraud, invité par le gouvernement roumain, arrivera probablement à Bucarest le 18 juin après avoir visité les champs de bataille de Gallipoli. Sa visite, officielle, aura un caractère de courtoisie sans raisons politique ou militaire.

Dernière Heure

Un assassin va être guillotiné ce matin

Reims, 5 mai. — Le Parquet de Reims a été avisé que la peine de mort prononcée le 13 novembre dernier, par la Cour d'assises de la Marne, contre la nommée Lisa Karl, qui, avec Albert Clarisse, assassina une septuagénaire, Mme Yve Foucault, débitante à Clannes, a été commuée. La condamnée est dans un état de santé précaire.

Son complice, Albert Clarisse, qui sera exécuté demain, emploie son temps à coller des étiquettes sur des boîtes et paraît peu se soucier de son sort.

Graves incidents entre les étudiants et la police en Espagne

Perpignan, 5 mai. — On apprend que ce matin, à l'Université de Madrid, de nouveaux incidents se sont produits entre les étudiants qui proféraient des cris subversifs et la police qui a dû charger pour rétablir l'ordre. Des étudiants sont montés sur le toit de l'Université où ils ont arboré trois drapeaux rouges. Les étudiants qui stationnaient devant l'Université, ont molesté les passants dans la rue.

Selon des renseignements complémentaires, des incidents se sont produits ce matin, non seulement à l'Université de Madrid, mais aussi à la Faculté de Médecine. La police a dû faire usage de ses armes. Un étudiant de la Faculté de Médecine a été tué et plusieurs autres blessés.

Cinq morts et treize blessés dans deux explosions, à Liverpool

Liverpool, 5 mai. — Une explosion s'est produite ce matin. Le nombre des morts s'élève à cinq.

Le soir, une autre grave explosion s'est produite dans une cour d'écurie où se trouvaient plusieurs cylindres à gaz. Les habitants des maisons voisines se trouvèrent soudain dans un nuage délétère. Une panique et une débandade se produisirent.

Treize personnes grièvement atteintes ont été transportées à l'hôpital.

UNE TRIBUNE S'EFFONDRE

6 morts et 36 blessés

On mande de Mexico qu'au cours de l'inauguration du nouvel aérodrome de Guadalajara, à l'ouest du Mexique, une automobile a enfoncé un des supports de la tribune chargée de spectateurs, laquelle s'est écroulée. Deux mille personnes entraînées sous l'échafaudage, ont dû être dégagées. On a retiré six morts et 36 blessés.

Dernières Nouvelles Régionales

DEUX ANGLAIS TRAVERSENT LE PAS-DE-CALAIS EN CANOT

Calais, 5 mai. — Deux jeunes Anglais, MM. Cote et Marshall sont arrivés en canot à moteur à 11 h. 30 à Calais, venant de Douvres. Ils sont partis pour Paris à 15 h. Ils suivront les côtes jusqu'à l'estuaire de la Seine et remonteront le cours de celle-ci.

Dernières Nouvelles Sportives

ESCRIME

NADO NADI BAT ROGER DUCRET

Paris, 5 mai. — Au cours du tournoi international d'escrime, le champion du monde, l'Italien Nado Nadi s'assura une facile victoire sur Roger Ducret par 16 touches à 6.

COTONS

LIVERPOOL, 5 mai.

Ventes, 4.000; **importations**, 2.220; Américain, baisse 15; Brésilien, baisse 15; Egyptien, baisse 10 à 40.

NEW-ORLEANS, 5 mai.

Cotons Middling Upland. — Disponible, 15.83; — Cotons à terme : Sur janvier, 14.47; mars, 14.60; mai, 15.92-93; juillet, 16.04-08; octobre, 14.32-35; décembre, 14.40.

NEW-YORK, 5 mai.

CLOTURE. — Cotons Middling Upland. — Disponible, 16.55; — **A terme** : Sur janvier, 14.78; février, mars, avril, incotés; mai, 16.34-35; juin, 16.25; juillet, 16.44-48; août, 15.70; septembre, 14.75; octobre, 14.61; novembre, 14.55; décembre, 14.70-72.

Nouveau contrat : Janvier, 14.55; février, 14.61; mars, 14.63; octobre, 14.30-32; novembre, 14.55; décembre, 14.40.

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, nulles; aux ports du Golfe, 4.000; aux ports du Pacifique, 3.000; dans les villes de l'intérieur, 4.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, nulles; France et Continent, 12.000; pour le Japon, nulles.

Marché des changes à l'étranger

Londres : Sur Paris, 123.84; Bruxelles, 348.41; Esc. hors banque, 2 1/8; Prêt à court terme, 1 1/2. New-York : Sur Paris, 392 1/2; Londres, 483.75; Câb. transf., 486.15; sur Bruxelles, 13.95.

SUCRES. — Cuba, prompte livraison, 330.00; — A terme : Sur janvier, 171.00; mars, 177.00; mai 1931, 184.00; mai 1930, 147.00; juillet, 152.00; septembre, 161.00; octobre, 165.00; décembre, 169.00. Ventes, 43.000 tonnes.

Le Congrès du Comité régional des huissiers

L'assemblée générale du comité régional des huissiers du Nord et du Pas-de-Calais est fixée au dimanche 18 mai 1930, au palais de justice de Douai, à 10 h. 30, sous la présidence de Me Belpaume, chevalier de la Légion d'honneur, président du comité central des huissiers de France.

A l'issue de la réunion, un banquet aura lieu dans les nouveaux salons de l'hôtel du Grand-Cerf, rue Saint-Jacques, à Douai.

Les membres du bureau osent espérer que les confrères seront nombreux afin de témoigner toute leur sympathie à leur dévoué président.

Ils sont instamment priés d'envoyer leur adhésion à Me Maurice Foutry, huissier à Douai, secrétaire du comité régional, avant le 10 mai, pour permettre l'organisation.

Les prochaines fêtes du Blanc-Seau, à Tourcoing

De gauche à droite, au deuxième rang: MM. DEGHOUY-PROUVOST, *trésorier;* VANDENDORPE, *vice-président;* THIEFFRY, *président;* WALLAYS, *vice-président;* DE TAVERNIER, *commissaire général;* MOTTE, *secrétaire.* (Photo du « Journal de Roubaix ».)

Nous avons publié le programme des fêtes qui sont organisées pour les 21, 22 et 23 juin dans le quartier du Blanc-Seau, à Tourcoing. En publiant la photo des membres du Comité permanent, dont le président est M. Edmond Thieffry, nous souhaitons que le Comité puisse atteindre son principal but: récréer le quartier. Les réjouissances et les attractions préparées pour les festivités prochaines seront certainement accueillies avec faveur par le public, qui encouragera ainsi les dévoués organisateurs.

L'AFFAIRE DES FAUX TABLEAUX

La visite des experts

M. Hénaut, juge d'instruction, chargé de l'affaire des faux tableaux, s'est rendu lundi vers 15 heures., chez M. Deconinck, rue du Haze à Tourcoing, accompagnés des experts MM. Georges Sortais, Fernand Mercier et Emile Théodore, conservateur du Musée de Lille, et de M. Lidolf, commissaire de police du 2e arrondissement.

Les experts examinèrent les toiles litigieuses, des points de vue authenticité et valeur. Leur examen terminé, M. Hénaut et les experts rentrèrent à Lille. Ces derniers ne tarderont pas à déposer leur rapport.

La mise en liberté de Vanackère

Ainsi que nous l'avions fait prévoir, M. Hénaut a rendu une ordonnance de mise en liberté provisoire en faveur de l'inculpé Vanackère.

Ce dernier, pour lequel a été versé une caution de 50.000 francs, quittera aujourd'hui la Maison d'arrêt de Lille.

M. Tardieu se rendra à Nancy le 29 juin

Nancy, 5 mai. — M. Tardieu, président du Conseil, viendra à Nancy le 29 juin prochain pour présider une grande fête du travail à l'occasion de la remise des récompenses que, chaque année, la Société Industrielle de l'Est accorde aux fidèles collaborateurs du commerce et de l'industrie.

Après cette cérémonie, qui aura lieu dans la matinée, à la salle Poirel, le président du Conseil, qui sera accompagné de M. Désiré Ferry, ministre de la Santé publique, inaugurera officiellement la nouvelle maternité départementale, le plus bel établissement du genre en Europe.

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, mardi 6 mai :

Aujourd'hui, saint Jean P.L.; demain, saint Stanislas.

Soleil : Lever à 5 h. 26; coucher à 20 h. 11.

Lune : Premier quartier du 5; pleine le 12.

Bulletin météorologique pour la journée du 6 mai (Rég. Nord) : Temps médiocre; ciel se couvrant avec pluie et devenant ensuite très nuageux avec éclaircies et averses ou grains; vent du Sud, passant à Ouest, 6 à 9 m.; minimum en hausse de 2° sur la nuit précédente.

Consultations de nourrissons du Comité Roubaisien de l'Enfance : à 10 h., crèche de la rue Marie-Buisine; à 16 h., local de la Goutte de Lait.

Dispensaire Pierre-de-Roubaix, 90, rue des Longues-Haies : à 14 h., consultation pour adultes.

Dispensaire d'hygiène sociale du Pontenoy, 43, rue de Cassel : à 14 h., consultations pour adultes.

Cirque Pourtier : à 20 h., à l'Hippodrome-Théâtre.

LES AILES QUI S'OUVRENT

Les Roubaisiens qui ont aperçu dimanche un avion survoler la ville, dans un beau ciel printanier et briller sous l'éclat d'un soleil radieux, ignoraient sans doute que ce biplan venait à Roubaix dans une but précis et avait à son bord, comme passagers, des personnalités bien connues : alternativement, MM. Maurice Bouzin, des *Ailes Roubaisiennes*, et Lepers, des *Ailes Wasquehaliennes*. L'appareil, qui a sa base à La Bravelle, appartient à M. Delattre et était piloté par M. Hainaut.

Nous sommes heureux de révéler au public le but de ce petit voyage : l'avion, parti de Ronchin, devait essayer le terrain provisoire de Toufflers dont la société *Les Ailes Roubaisiennes* a acquis la disposition. Il a complètement rempli sa mission ; il a atterri deux fois à Toufflers ; les arrivées et les départs ont été effectués de façon parfaite et, comme le hangar est prêt, le grand oiseau *Caudron C.-232*, commandé par les *Ailes Roubaisiennes*, dont nous avons donné récemment les caractéristiques et qui bientôt s'envolera du terrain d'Issy-les-Moulineaux, trouvera à Toufflers un nid bien préparé.

L'expérience d'hier est le prélude nécessaire d'une série de manifestations aériennes que la société *Les Ailes Roubaisiennes* se propose d'organiser.

HALLE FLIPO. — Beurre, 16.50; extra, 17.75 et 22. Gruyère, 13. Pain d'épices, 6.25. Margarine, 9.20. Café, 16.75. Biscuits, 6.50 à 11. 80d

La campagne nationaliste de Gandhi aux Indes et ses répercussions sur le commerce des tissus

La Chambre de Commerce de Roubaix a reçu d'une association intitulée *Association des Tissus de Delhi* (Indes anglaises), le télégramme suivant :

Considérant situation politique actuelle spécialement en ce qui a trait au boycottage des tissus étrangers, cette Association considère qu'il est bon d'avertir tous les chargeurs et manufacturiers que toutes marchandises expédiées actuellement seront selon toute vraisemblance non seulement refusées mais aussi invendables. La plus grande prudence est donc nécessaire pour l'avenir et aucune expédition ne devra être faite sans consulter les acheteurs. Prière communiquer aux intéressés. Delhi Piecegoods Association.

S'étant informé par câble auprès de l'attaché commercial aux Indes anglaises des dangers réels que la situation actuelle pouvait faire courir aux affaires françaises, la Chambre de Commerce a reçu de M. Bonnaud le télégramme suivant :

Boycottage tissus étrangers décidé par plusieurs Associations indiennes; situation confuse exigeant prudence et rendant nécessaire confirmation par acheteurs indiens contrats déjà acceptés en réclamant paiement d'avance si possible. Attendre amélioration pour reprendre affaires normales. — **Bonnaud.**

BOCK MEYERBEER. Triple brune de luxe.

Mort de M. Jean Cordonnier

Une belle et grande figure que l'on n'oubliera pas de sitôt vient de disparaître: M. Jean Cordonnier, ancien entrepreneur de peinture, frappé d'une indisposition subite est décédé lundi matin à 11 h. 30, à son domicile, 27, rue Nationale.

Né à Roubaix, le 14 novembre 1858, M. Jean Cordonnier était bien connu, particulièrement à la paroisse Notre-Dame où sa disparition se fera cruellement ressentir tant à la société chorale dont il était président intérimaire et qui le comptait dans ses rangs depuis l'année 1881, qu'à la Conférence Saint-Vincent de Paul, deux organismes où il s'est dépensé avec le dévouement et l'énergie qui lui étaient coutumiers.

En cela il n'avait fait que suivre l'exemple de son honorable père, M. Jean-Baptiste Cordonnier, un des fondateurs de la Chorale Notre-Dame, née en même temps que l'église du même nom, en 1847. Nul plus que M. Jean Cordonnier n'était désigné pour seconder dans la charge de président de la société M. Henri Beuscart, à qui son grand âge ne permettait plus les fatigues de cette importante mission.

M. Jean Cordonnier avait été frappé, il y a peu de temps, dans ses affections les plus chères, par la perte de sa digne épouse; déjà la disparition de son fils Jean, tombé au champ d'honneur, l'avait douloureusement affecté.

Membre de la F.N.C., le défunt était ancien président du Syndicat des entrepreneurs de peinture et du Conseil d'administration du Comptoir des entrepreneurs de peinture et vitrerie de Roubaix.

Les funérailles auront lieu jeudi à 10 h., à l'église Notre-Dame.

Aux nombreux témoignages de douloureuse sympathie qu'une telle perte ne peut manquer de susciter, nous joindrons les nôtres en priant les fils et la famille du défunt de bien vouloir les agréer.

BOUCAU chausse les pieds sensibles. 28434

LE TIRAGE DU DEUXIÈME EMPRUNT VILLE DE ROUBAIX 7 0/0 1927

Lundi matin, à 10 h., a eu lieu le deuxième tirage au sort de 1.040 obligations de l'emprunt de vingt millions, émission 7 0/0 1927.

Le bureau était présidé par MM. De Brabander, adjoint au maire; Delforge et Lorthiois, conseillers municipaux, et Salembier, receveur municipal.

Voici la liste des numéros sortis :

32.551	à 32.560	5.981	à 5.990	33.671	à 33.680
11.351	à 11.360	15.981	à 15.990	4.271	à 4.280
15.271	à 15.280	19.411	à 19.420	20.921	à 20.930
5.171	à 5.180	2.331	à 2.340	6.131	à 6.140
7.011	à 7.020	4.071	à 4.080	31.451	à 31.460
3.031	à 3.040	11.181	à 11.190	39.251	à 39.260
25.851	à 25.860	29.721	à 29.730	34.951	à 34.960
6.271	à 6.280	19.911	à 19.920	16.411	à 16.420
31	à 40	17.291	à 17.300	23.661	à 23.670
15.661	à 15.670	38.611	à 38.620	39.031	à 39.040
35.761	à 35.770	7.851	à 7.860	9.721	à 9.730
30.071	à 30.080	9.851	à 9.860	22.951	à 22.960
24.271	à 24.280	33.271	à 33.280	34.461	à 34.470
4.611	à 4.620	39.491	à 39.500	39.831	à 39.840
32.001	à 32.010	11.281	à 11.290	2.061	à 2.070
21.531	à 21.540	16.521	à 16.530	38.601	à 38.610
11.201	à 11.210	25.951	à 25.960	6.341	à 6.350
25.441	à 25.450	9.701	à 9.710	19.861	à 19.870
37.311	à 37.320	14.731	à 14.740	27.911	à 27.920

FEUILLETON du « JOURNAL DE ROUBAIX » du 6 mai 1930 — N° 51.

LE SOMMEIL QUI TUE

PAR EDMOND ROMAZIÈRES

— Oh ! Il faut nous raconter...

— Eh, racontez-leur, répondit le major. Moi, je vais établir le camp. Il n'est plus possible de partir aujourd'hui.

Ils demeurèrent seuls, les soldats s'en furent vers les tentes ennemies, où l'on gardait les prisonniers.

— Asseyons-nous, fit Crapotte.

Les trois hommes lui obéirent. Ils étaient trop désorientés pour avoir une initiative.

Pourtant Rioussac remarqua une silhouette qui restait debout dans l'ombre.

— N'est-ce pas ?... demanda-t-il avec hésitation.

— Oui... Mahmoud... Mahmoud qui avait, comme je le prévoyais, repoussé toutes les ouvertures des bandits. Mahmoud qui vous restait dévoué. Et que je suis allé trouver... après ma mort.

Rioussac se leva, marcha vers le brave Egyptien.

Comme un frère, il le pressa sur son cœur.

— Tu as une belle âme, lui-dit-il. Plus jamais tu n'auras besoin de servir les autres.

L'Egyptien pleurait.

— Alors, dit Crapotte, il faut que je vous raconte ?... C'est long, vous savez.

Pangraphos l'interrompit.

— Aussi long que ce soit, n'omettez rien, je vous en prie. Tout ceci est tellement passionnant...

— Soyez tranquille, répondit le détective ressuscité. J'aime les coups de théâtre et je soigne toujours mes effets.

Il s'installa confortablement, puis il commença :

— Donc, sur le bateau, j'avais remarqué un espion. Vous vous en souvenez. Il avait une vilaine mine et une caquette à carreaux.

— Ce devait être laid, remarqua Mico, qui avait du goût.

DIMANCHE 11 MAI

La Maison de mes Amis

PAR E. YORK MILLER

— Adapté de l'anglais par GEORGES DE LYS —

— Tais-toi.

— Madonna ! Si on ne peut plus parler...

— J'avais déjà pensé qu'il serait bon de disparaître. J'avais mon idée. J'avais fait deux ou trois découvertes qui me donnaient à croire que je parviendrais à m'enrôler parmi les malfaiteurs. Je savais où trouver l'homme masqué, mais, de ça, je ne voulais pas vous parler. Le silence est d'or, comme vous le verrez plus loin. Le plus difficile était de se faire embaucher, de donner confiance... d'aplanir les soupçons qu'il aurait certainement. Vous voyez que j'y suis parvenu. J'en avais les moyens.

— Mais pourquoi cette résolution subite? demanda Rouissac. Après Positano, vous étiez décidé à nous mener en Calabre.

— Je savez que vous iriez sans moi... Et ce qu'avait raconté le blessé au fond du gouffre...

— Celui que j'avais jeté avec ma corde? demanda Mico.

— Oui... Sa déposition.

— Elle ne contenait rien du tout, sursauta Cladel..

— Pardon. Elle était terriblement explicite... pour moi qui avais déjà fait certaines déductions. Ne vous souvenez-vous pas ce qu'il avait fait du chef...

— Si... Qu'il parlait l'italien en adoucissant les voyelles, en les glissant vers l'i...

— Parfaitement. Pour en revenir au début, j'ai donc pensé que le mieux était de disparaître. Sur le bateau, pendant la nuit, j'ai mené l'espion sur mes traces jusqu'au gaillard d'arrière. Nous n'étions pas loin de la côte. Je jugeais fort possible de rejoindre la terre à la nage. Mais je voulais d'abord me débarrasser de l'homme à la casquette. Je vous le dis tout net, je l'ai tué. Je n'en ai aucun remords. Il avait reçu l'ordre de m'expédier dans un monde meilleur, et il profitait de ce que je montrais ce soir-là des dispositions poétiques, de ce que je rêvais, tout seul, au bout du pont, pour s'approcher de moi avec un couteau ouvert. Je lui ai attrappé le bras. Je connais un peu le jiu-jitsu. Peut-être aurez-vous l'occasion de vous en apercevoir... Je lui ai tordu le bras. Puis je lui ai pris son couteau. Je le lui ai enfoncé entre les épaules et je l'ai balancé. Après quoi je me suis jeté à l'eau.

— Je ne comprends pas encore, dit Robert, comment avez-vous pu disparaître. On a dû vous recueillir.

— Pas du tout ! Je me suis séché sur une plage, le matin ! Ah ! pendant quelques heures, je n'ai pas eu chaud... J'avais fait tout de même un semblant de petit feu, avec des herbes et des brindilles. Je ne me suis montré à la population que lorsque j'avais l'aspect de tout le monde. Comme j'avais emporté suffisamment d'argent, il me fut facile de ne pas rentrer chez moi. J'ai changé de tête, (j'adore ça), et je me suis mis en quête de Mahmoud. Je l'ai abordé dans un restaurant populaire. Une heure plus tard, il m'avait compris. Nous étions frères. Dès lors, j'ai suivi mon plan.

— C'est donc bien Mahmoud que j'avais aperçu à Corenza ? observa Rioussac.

— Sans doute. Malheureusement, le service nous a éloignés aussitôt, et nous n'avions pas su ce qui se machinait là-bas. Je ne l'ai appris qu'après... Ah ! J'ai eu chaud !...

— Oui. L'alerte fut rude.

— Entre temps, je cherchais qui pouvait être l'homme masqué. Pas difficile à deviner, mais fort... fort ardu à prouver. Enfin, je n'étais pas mécontent.

— Vous connaissez donc la véritable identité de ce bandit ? questionna Pangraphos.

— Je le crois.

— Oh ! Dites-la-nous !... C'est ce nom-là qu'il nous faut, en même temps que celui de sa complice !

(A suivre.)